Les Jeux Séculaires de 204

par Christophe Aug

Résumé:
Les Jeux Séculaires de 204 sont les troisièmes depuis l'avènement du Principat, après ceux d'Auguste et de Domitien. Ils resteront dans la mémoire des Romains comme de grandioses cérémonies associant célébrations religieuses et festivités civiles avec des représentations théâtrales et des jeux du Cirque. Cet article est l'occasion de décrire le déroulement des festivités diurnes et nocturnes et de présenter les monnaies frappées à cette occasion. L'avènement du nouveau siècle que tous espèrent d'or est en effet une opportunité pour le pouvoir de se montrer uni sous la protection des dieux, Hercule et Liber en tête, protecteurs de l'empereur Septime Sévère. Ce dernier met en avant sa famille, nouvelle dynastie à l'image des Antonins, au sommet de sa puissance. Nous reviendrons aussi sur deux monnaies en lien avec une possible naissance, autour de la date des Jeux, au sein de la domus Severiana. Les corporations comme le collège des argentiers et les marchands de boeufs profitent des festivités pour dédier un monument à la famille impériale: l'arc des argentiers. Enfin, nous reprendrons à la fin de cet article et malgré les lacunes, le classement des émissions spéciales de P. V. Hill afin de fournir au lecteur une liste des monnaies en lien avec les événements.

Revers d'un denier de Caracalla (CNG)

Deux ans seulement après les grandioses festivités célébrant conjointement le retour de l'empereur à Rome, son triomphe parthique, ses décennales et le mariage de son fils et héritier Caracalla, de nouvelles cérémonies sont en vue: les Jeux Séculaires. Ils vont être l'occasion pour la famille impériale, la *domus Severiana*, de montrer à tous leur *concordia* et surtout leur *pietas*, grande vertu impériale. Septime Sévère, maître incontesté de Rome et de son empire en paix est au faîte de sa gloire.

Origines des Jeux Séculaires

Les Jeux Séculaires (*Ludi Saeculares*), de même que les fêtes des centenaires de Rome, remplacent durant l'Empire des cérémonies plus anciennes associant processions, supplications et lectisternes (banquets sacrificiels). La foule participe nombreuse aux festivités, même si son rôle dans la religion romaine est avant tout passive. En effet, seuls une minorité de Romains essentiellement les magistrats, mais aussi bien sûr les prêtres, ont une fonction sacerdotale.
Il semble que les origines de ces jeux soient liées à un vieux culte du Champ de Mars et plus particulièrement à un lieu où le Tibre fait un coude. Elles sont en lien avec les divinités chthoniennes et infernales *Dis pater* (Pluton) et Proserpine. Le point de départ est la légende d'un Sabin, durant la Royauté, dont la maison fut détruite par la foudre et les enfants atteints d'une nouvelle maladie. L'oracle lui conseilla de se rendre à Tarente dans le sud de l'Italie après avoir fait boire à ses enfants de l'eau du Tibre chauffée sur l'autel de Dis pater et Proserpine. Il s'embarqua donc, mais fut contraint d'aborder au niveau du coude du fleuve à un endroit nommé *Tarentum* où il remplit les prescriptions de l'oracle. Ayant bu la boisson, les enfants guérirent et l'homme en remerciement décida d'élever à cet endroit un ex-voto. En creusant, le sol il découvrit un ancien autel dédié aux divinités infernales. L'oracle s'était donc complètement accompli à *Tarentum* au Champ de Mars et non dans la ville de Tarente, l'homme sacrifia pendant trois jours et nuits des animaux noirs à Pluton et son épouse : c'est le point de départ des Jeux tarentins, transformés en Jeux Séculaires en 249 av. J.-C. Les rituels associés aux Jeux sont fortement liés à l'idée de lustration propitiatoire et de purification.
On connait cependant peu de références aux Jeux Séculaires avant Auguste, pourtant en -17, ils sont déjà célébrés pour la cinquième fois. C'est un oracle Sibyllin qui avertit de la célébration de ces cérémonies au terme d'une période maximale de 110 ans (une « génération » ou *Saeculum* qui a donné le mot siècle). Ces fêtes ont donc un éclat tout particulier, car aucun homme vivant ne les avait connues et n'en vivra pas d'autres dans sa vie. Domitien célèbre ces Jeux en 88, puis c'est au tour de Septime Sévère en 204. N'ayant pu être célébrés en 198 à cause de la guerre contre les Parthes et l'absence de l'empereur en Orient, les festivités sont reportées six ans plus tard.

De nouvelles divinités honorées: Liber et Hercule

Les cérémonies ne font pas qu'enterrer le « siècle » précédent, des vœux de succès sont demandés pour le nouveau : fécondité, prospérité, paix. On connait assez bien les rites effectués en 204, grâce à des actes et procès-verbaux des cérémonies retrouvés gravés sur le marbre au bord du Tibre. Cependant, ils sont plus lacunaires que le texte du protocole augustéen. Nous avons donc reconstitué les événements en considérant qu'un certain nombre de cérémonies étaient restées inchangées. Les festivités, préparées dès l'année précédente, sont fidèles au modèle initié par Auguste, mais l'empereur y a ajouté cependant certaines innovations. Les dieux honorés lors de ces trois jours de rites sont Jupiter et Junon, Apollon et Diane, les Illythies, mais aussi les Moires (Parques) et d'autres divinités infernales (Pluton et Proserpine) ainsi que la Terre Mère. Ils mettent en évidence l'aspect éminemment polythéiste du paganisme romain ainsi que son fonctionnement très

ritualiste de sa religion. Après les jeux « religieux », une semaine de jeux profanes (pantomimes, *venatio* et courses de chars) financés par le collège sacerdotal des quindecimvirs ont suivi. Ce sont ces prêtres qui sont chargés d'organiser les Jeux, mais ils sont avant tous les gardiens des Livres sibyllins, recueils de prophéties vendus par la Sibylle de Cumes au roi Tarquin le Superbe. Ils sont déposés depuis Auguste au temple d'Apollon sur le Palatin et consultés par les prêtres lors de prodiges risquant de produire une rupture entre les dieux et les hommes.
Lors de ces *ludi saeculares* de 204, l'empereur y associe, fait nouveau, les dieux ancestraux (*di auspices*) de Lepcis Magna, sa cité d'origine à savoir Hercule et Liber Pater (assimilé à Bacchus). A l'image d'Auguste qui avait ajouté aux cérémonies existantes les rituels liés à Apollon et Diane, Sévère ajoute aussi ses deux dieux protecteurs.

1) Aureus frappé à Rome en 204
A/ Tête laurée de Septime Sévère à droite.
SEVERVS PIVS AVG
R/A gauche, Liber (Bacchus) debout à droite, tenant un vase de la main droite et un thyrse de la gauche, une panthère à ses pieds attrapant des gouttes de la coupe, faisant face à Hercule, nu, tenant de la main droite une massue reposant sur le sol et la peau du lion de Némée de la gauche.
COS III LVDOS SAECVL FEC
RIC 257 - H 640
(CNG)

Sur les monnaies frappées en 204, on peut voir à gauche Bacchus habillé d'une peau de panthère, tenant de sa main gauche le thyrse et versant le contenu d'un œnochoé au-dessus d'une panthère. A droite, Hercule est reconnaissable à sa massue dans sa main droite et à la dépouille du lion de Némée (*leontè*) [1]. Ces divinités, proches de l'empereur car jouissant d'un culte privilégié dans sa cité d'origine, sont honorées à nouveau dans le monnayage romain après deux premières apparitions en 194 et 197. La légende de revers rappelle le troisième consulat de Sévère datant de 202 (**COS** III) et les Jeux Séculaires **LVDOS SAECVL FEC** (ou **LVD SAEC FEC**) que l'on transpose en *ludos saeculares fecit* et que l'on traduit par « il a organisé les Jeux Séculaires ». La monnaie insiste donc bien sur le fait que c'est l'empereur lui-même qui les a préparés et financés. Ce qui est aussi intéressant, c'est que les monnaies enregistrent la prééminence de Liber et Hercule durant les Jeux, ce qui ne transparait pas vraiment dans les textes hormis certains fragments. Un autre type à la légende **DI PATRII** renforce cette exposition des divinités tutélaires de la cité africaine [2]. Cette mise en avant d'associations religieuses personnelles durant un temps religieux

au niveau de l'état et de la communauté toute entière est en tout cas significative de l'ensemble de la politique de Sévère.

2) Denier frappé à Rome en 204
A/ Tête laurée de Septime Sévère à droite.
SEVERVS PIVS AVG P M TR P XII
R/A gauche, Liber (Bacchus) debout à droite, tenant un vase de la main droite et un thyrse de la gauche, une panthère à ses pieds attrapant des gouttes de la coupe, faisant face à Hercule, nu, tenant de la main droite une massue reposant sur le sol et la peau du lion de Némée de la gauche.
DI PATRII
RSC / - RIC / - H /
(CNG)

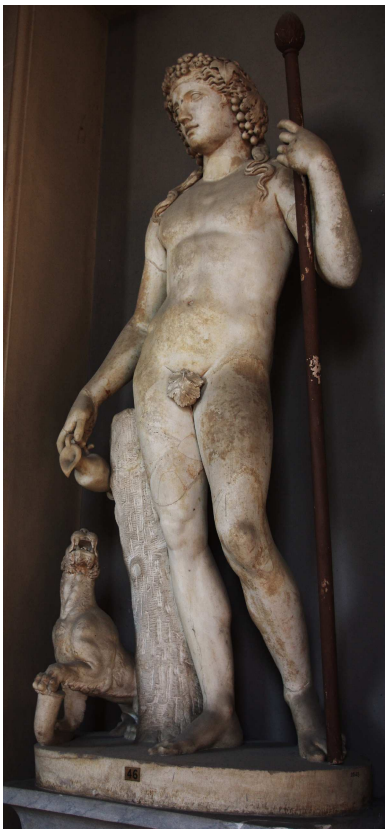
La monnaie présentée ici est absente des ouvrages de référence, cependant le type est référencé dans les répertoires pour le bronze (as et sesterces) ainsi que pour l'or.
Un as de cette émission spéciale consacrée aux Jeux Séculaires présente les deux divinités entre une colonne sur laquelle est inscrite la légende commémorative [3].

3) As frappé à Rome en 204
A/ Buste lauré, drapé et cuirassé, de Caracalla à droite.
ANTONINVS PIVS AVG PONT TR P VII
R/A gauche, Liber (Bacchus) debout à droite, tenant un vase de la main droite et un thyrse de la gauche, une panthère à ses pieds attrapant des gouttes de la coupe, faisant face à Hercule, nu, tenant de la main droite une massue reposant sur le sol et la peau du lion de Némée de la gauche. Entre les deux personnages une colonne portant une inscription sur quatre lignes:
COS // LVD // SAEC // FEC ; à l'exergue: **S C**
RIC 420 - H 628
(CNG)

Cette composition (colonne inscrite sans les dieux néanmoins) est directement inspirée de Domitien, le dernier empereur à avoir célébré les Jeux Séculaires avant Sévère. Philippe l'Arabe reprendra ce thème sur un antoninien lors de la célébration du millénaire de Rome. Cette dernière fait partie d'autres Jeux, basés sur un autre comput, les Jeux des centenaires de Rome [4].

4) Aureus de Philippe I frappé à Rome vers 248 (NAC)

La représentation monétaire des deux divinités est directement inspirée de types statuaires largement répandus dans l'espace public ou privé des Romains [5] et [6].



5) Statue de Bacchus (Musée Pio Clementino, Vatican)
6) Relief avec Hercule (Musée du Louvre, Paris)

Le déroulement des Jeux Séculaires

L'introduction de nouvelles divinités n'est pas la seule innovation de Sévère durant ces célébrations. Il va, comme il en a l'habitude depuis le début de son règne et suivant la propagande qu'il a mise en place, associer de manière très forte sa famille aux rituels codifiés. On sait, par exemple, que lors du sacrifice à la Terre, Sévère est assisté de Caracalla qui lui dicte la prière qu'il se doit de prononcer. Des sesterces rappellent ce moment. Mais regardons de plus près la chronologie des événements en décrivant les différents sacrifices diurnes et nocturnes. Je vais donc décrire les différentes étapes des célébrations de 204 en illustrant parfois mon propos de monnaies de Jeux Séculaires antérieurs sous Auguste et Domitien, Sévère n'ayant pas forcément repris les types monétaires de ses prédécesseurs.

Les préludes: *suffimenta* et *fruges*

Après l'annonce par des crieurs publics à la Ville et au monde (*Urbi et Orbi*) de l'arrivée imminente des Jeux Séculaires, une première cérémonie autour de l'idée de purification est organisée. Elle a lieu le 28 mai 204 en présence des deux Augustes, Septime Sévère et Caracalla, en divers endroits de la Rome : au Capitole (devant le temple de Jupiter), sur le Palatin (enceinte du temple d'Apollon) et sur l'Aventin (devant le temple de Diane). Les quindecimvirs distribuent aux hommes libres des objets de purification (*suffimenta*), à savoir de la poix et du soufre, destinés aux étables et troupeaux. Un auréus d'Auguste avec à l'exergue du revers AVG SVF P rappelle cet événement pour les Jeux de 17 av. J.-C [7].

7) Aureus d'Auguste frappé à Rome en -16 (CNG)

Le lendemain, aux mêmes endroits, c'est au peuple de faire une offrande symbolique aux prêtres et aux empereurs. Il s'agit des *fruges :* des dons de céréales (blé, orge, fèves).
Des monnaies, datées par Hill de 205, montrent Sévère entre ses deux fils sur une estrade dans le cadre d'une cérémonie de distribution [8]. L'absence de *Liberalitas* et la légende FELICITAS SAECVLI incitent à penser qu'il s'agit plutôt d'une cérémonie en lien avec les Jeux Séculaires : *suffimenta* ou *fruges*. Une autres scène nous est fournie par ce denier de Géta où les deux augustes et le jeune César sont assis sur un estrade [9]. Enfin la veille du début officiel, le sanctuaire du Tarentum est purifié par le président du collège de prêtres.

8) Denier frappé à Rome en 205
A/ Tête laurée de Septime Sévère à droite.
SEVERVS PIVS AVG
R/Septime Sévère entre Caracalla et Géta assis à droite sur une estrade ; debout devant eux un serviteur ; à droite en bas de l'estrade un citoyen debout à gauche, tendant son bras droit vers les Augustes ; à droite sur l'estrade un panier.
FELICITAS // SAECVLI
RSC 134 - RIC 263 - H 753
(CNG)

9) Denier frappé à Rome en 205
A/ Buste drapé de Géta à droite.
P SEPTIMIVS GETA CAES
R/Caracalla et Géta assis sur une estrade ; en arrière plan entre eux deux, Septime Sévère de face.
IMP ET CAESAR AVG FILI COS
RSC 64 - RIC 42 – H 758
(?)

Le texte du procès-verbal des Jeux séculaires sous Sévère n'est pas conservé pour la cérémonie de la première nuit (sacrifice aux Moires), est à l'état de lambeaux pour la

deuxième (Illithyies) et est par contre bien conservé pour le sacrifice à Tellus ainsi que pour les cérémonies diurnes. Je conseille donc fortement au lecteur désireux d'aller plus loin de lire l'annexe 4 du livre de J. Scheid, « Quand faire, c'est croire » qui reproduit ou le texte latin ou une traduction de celui-ci.

La première nuit: le sacrifice aux Parques

Les Jeux commencent véritablement dans la nuit du 31 mai 204 par le sacrifice aux Moires, il s'agit du rituel qui se rapproche le plus des antiques Jeux tarentins. En effet, les Moires ou Parques sont des divinités infernales, maîtresses du sort des hommes. Les trois sœurs se nomment Clotho (elle tient le fil du destin des mortels), Lachésis (elle met le fil sur le fuseau) et Atropos (elle coupe le fil mesurant la durée de la vie de chacun). La cérémonie se déroule selon le rite grec, celui qui sacrifie, c'est-à-dire ici l'empereur lui-même, non voilé mais couvert d'une couronne de laurier jette dans le feu quelques poils arrachés sur le front de l'animal qui va être immolé. Durant cette cérémonie neuf agnelles et neuf chèvres noires vont être sacrifiées. Un revers de dupondius de Domitien montre clairement les sacrifices ayant eu lieu lors de cette première nuit avec sur la gauche une chèvre et une agnelle [10]. Cette même nuit au Capitole, Julia Domna, entourée de sa belle-fille Plautille et de sa nièce Julia Soæmias (en tant que première des matrones équestres), préside une assemblée de cent dix matrones (comme le nombre d'années composant le siècle). Il s'agit d'un banquet rituel destiné aux divinités de la fécondation, Junon et Diane. Les déesses assistent au repas d'apparat sous la forme de statues assises.

10) Dupondius de Domitien frappé à Rome en 88 (CNG)

Le premier jour: le sacrifice à Jupiter

Au Champ de Mars et au Capitole, la journée du 1er juin est consacrée au dieu des dieux Jupiter. Sévère immole sur la colline sacrée des Romains trois bœufs en suivant les trois rites : romain, étrusque et grec. Selon, le rite romain, le sacrifiant se voile la tête avec un

pan de sa toge. L'empereur est habillé de sa toge prétexte, celle des sénateurs, blanche à la bande de pourpre. Il a aussi revêtu pour l'occasion une tunique à franges prescrite pour les immolations. Au préalable le sacrifiant doit se purifier, sélectionner les victimes et emmener la procession des participants vers l'autel dressé devant le temple de Jupiter Capitolin. Après une offrande d'encens ou de vin (libation), le sacrifiant promène son couteau le long de l'échine de l'animal à immoler qui a été saupoudré de farine sacrée (*mola salsa*). La victime est assommée ou égorgée et après l'ouverture, les abats sont examinés. Cette fressure (cœur, poumons, foie, péritoine et vésicule biliaire) est ensuite cuite dans des marmites (ou grillée) et offerte enfin aux dieux sur l'autel. Pendant ces rituels, des prières sont prononcées par l'officiant. Après que l'offrande s'est consumée, les restes sont mangés sur place ou vendus à des boucheries. Le rite étrusque diffère du rite romain par l'exploration de la fressure dans un but de divination.
Un as de Domitien montre le sacrifice d'un bœuf durant les Jeux de 88 [11]. Devant le temple, l'empereur procède à une libation à l'aide d'une patère sur un autel, à sa gauche deux musiciens (harpiste et flûtiste), puis le bœuf retenu par un aide et prêt à être sacrifier par le victimaire qui se tient à l'arrière armé d'une hache.

11) As de Domitien frappé à Rome en 88 (CNG)

La deuxième nuit: le sacrifice aux Ilithyies

Les Ilithyies, divinités grecques présidant aux accouchements dans le but d'assurer aux femmes une délivrance heureuse, sont honorées au *Tarentum* de nuit car elles sont liées à ce moment. Dans le *carmen saeculare*, cet hymne écrit spécialement à l'occasion des Jeux, on parle d'Ilithya au singulier très certainement afin de lui faire correspondre la latine Lucina. Junon Lucina est en effet l'aspect de cette déesse en lien avec la lumière et la naissance des enfants.
Mais revenons, au sacrifice des Ilithyies à qui on offrait des gâteaux, trois au miel, trois au persil et trois au fromage. Il s'agit donc d'un sacrifice sans victimes. On peut en voir une évocation sur un as de Domitien [12].

A gauche :
12) As de Domitien frappé à Rome en 88 (CNG)

Adroite :
13) Sesterce frappé à Rome en 205
A/ Buste drapé et cuirassé à droite, tête nue de Géta.
P SEPTIMIVS GETA CAES
R/Caracalla et Géta, voilés, debout à droite et à gauche en vis-à-vis, au centre de face Septime Sévère voilé (ou la Concorde?), sacrifiant au-dessus d'un autel devant un temple distyle ; en arrière plan, à gauche un joueur de flûte, à droite un joueur de lyre ; au premier plan à gauche, le Tibre allongé, le bras droit sur une urne et tenant un roseau.
SAECVLARIA // SACRA // S C
RIC 137 – H 751
(BnF)

On peut certainement rapprocher de cette cérémonie des sesterces de Septime Sévère et de Géta. Hill place en 205 sous la dénomination « premier anniversaire des Jeux Séculaires » une émission spéciale qui reprend la thématique religieuse des festivités de 204 avec les légendes SACRA SAECVLARIA. Cette légende signifie « les sacrifices des Jeux séculaires », et on peut y distinguer allongé sur la gauche le Tibre, ce qui permet de situer cette scène au niveau de la boucle du fleuve à cet endroit du Champ de Mars nommé *Tarentum*. Septime Sévère, voilé, occupe le centre de la scène, face à l'autel et il est entouré de ses fils. Certains y voient la Concorde entre les deux jeunes princes. Comme pour la monnaie de Domitien, deux musiciens placés aux extrémités (flûtiste et joueur de lyre) complètent la composition. A l'image du dernier des Flaviens qui plaçait à l'arrière-plan la façade d'un temple hexastyle, la scène des Sévères est abritée par un temple, mais la scène étant déjà très chargée par le nombre des personnages, seule la base du fronton est esquissée [13]. Notons, que le procès-verbal sévérien ajoute un complément au texte augustéen: le versement d'eau au cours du sacrifice (*aqua sparsa*).

Le deuxième jour: le sacrifice à Junon

Ce 2 juin est consacré à Junon, l'épouse de Jupiter qui avait eu l'honneur du premier jour. La famille impériale élargie aux sénateurs est là au grand complet (Plautien qui n'est pas encore entré en disgrâce est évidemment présent). Elle participe au sacrifice à *Iuno Regina* d'une vache blanche selon le rite grec. Les matrones sont aussi présentes, les *Augustae* en tête, accompagnées des Vestales. Elles implorent la déesse à genoux sous la dictée de l'empereur. Alors que Livie n'est mentionnée à aucun moment dans les textes arrivés jusqu'à nous sur les jeux augustéens, Julia Domna a semble-t-il joué un rôle important en particulier lors de ce deuxième jour. Elle est en tout cas mentionnée à plusieurs reprises dans les textes pourtant lacunaires des Actes sévériens.

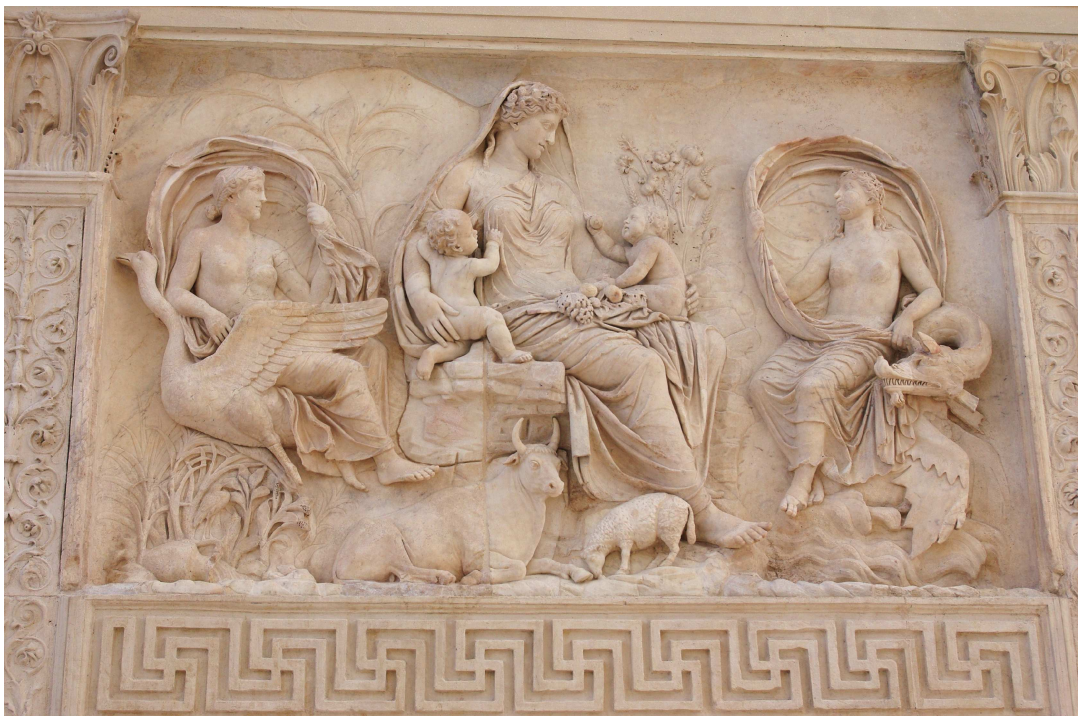
La troisième nuit: le sacrifice à Tellus

Le sacrifice de la nuit du 2 au 3 juin s'effectue suivant le rite grec et est dédié à Tellus, la Terre Mère. Cette fois c'est une truie pleine et de couleur noir qui doit être immolée. En effectuant ce sacrifice, Sévère récite une formule sous la dictée de son fils aîné, Caracalla. Les monnaies émises en 204 spécialement pour ces événements et présentant des scènes de sacrifice avec une légende contenant LVD SAEC FEC, font justement référence au rituel de cette troisième nuit [14] et [15].

14) Sesterce frappé à Rome en 204
A/ Buste lauré, drapé et cuirassé, de Septime Sévère à droite.
SEVERVS PIVS AVG P M TR P XII
R/Septime Sévère, voilé, debout à droite sacrifiant sur un autel; à sa droite, Liber de face tenant son thyrse de la main gauche et un œnochoé de la main droite et Hercule debout à gauche, tenant sa massue de la main droite et sa leontè de la main gauche; à l'arrière plan un joueur de flûte de face; au premier plan, à gauche, Tellus couché à droite reposant son bras droit sur un panier et tenant des épis de la main gauche ; au premier plan, à droite un victimaire debout à gauche retenant une truie.
COS III LVD SAEC FEC // S C
RIC 761 – H 634
(NAC)

15) Sesterce frappé à Rome en 204
A/ Buste lauré, drapé et cuirassé, de Caracalla à droite.
ANTONINVS PIVS AVG PONT TR P VII
R/Caracalla, voilé, debout à droite sacrifiant sur un autel; à sa droite, Liber de face tenant son thyrse de la main gauche et un œnochoé de la main droite et Hercule debout à gauche, tenant sa massue de la main droite et sa leontè de la main gauche; à l'arrière plan un joueur de flûte de face; au premier plan, à gauche, Tellus couché à droite reposant son bras droit sur un panier et tenant des épis de la main gauche ; au premier plan, à droite un victimaire debout à gauche retenant une truie.
COS LVD SAEC FEC // S C
RIC 418 – H 636
(Gorny & Mosch)

On reconnaît toujours le Tibre indiquant le lieu du *Campus Martius* nommé *Tarentum* et l'empereur effectuant une libation. La truie retenue par un camille (jeune homme) permet de situer parfaitement le cérémonial au sein des Jeux Séculaires, à savoir le sacrifice à la Terre. Ce qui est nouveau en revanche si on compare la scène au même cérémonial chez Domitien est la présence des dieux protecteurs de l'empereur: Hercule et Liber. Cela suggère certainement que Septime Sévère a associé fortement ses divinités tutélaires à ce moment précis des festivités. Tout en suivant la chronologie et les cérémonies qui étaient déjà ceux d'Auguste près de 220 ans auparavant, Septime Sévère rajoute des rituels liés à sa propre histoire et mode de pensée. S'agit-il d'un changement de la liturgie par Septime Sévère ou d'une volonté de mettre en avant ces divinités même si les événements ne se sont pas déroulés ainsi et donc d'une scène fictive mélangeant différents moments en un seul tableau ? Le syncrétisme est en tout cas très fort dans la religion romaine comme on peut le voir sur ce bas-relief de l'*Ara Pacis* construit par Auguste à Rome [16]. On y voit Tellus, la Terre nourricière et fertile assimilée tour à tour à Cérès déesse des moissons, à la féconde *Venus Genetrix* ou à *Pietas*, voire *Pax*.



16) Relief de Tellus à l'*Ara Pacis* (Rome)

Des mélanges s'opèrent aussi avec les divinités orientales, ainsi Tellus est-elle aussi assimilée à la Mère des dieux, la Grande Mère (*Magna Mater*), Cybèle. Pour l'émission spéciale de 205 sur la commémoration des Jeux Séculaires, des monnaies sont émises pour Julia Domna avec la grande déesse phrygienne sur son quadrige de lions [17]. La légende de l'auréus est d'ailleurs significative: MATER AVGG. Julia Domna est assimilée à Cybèle, or l'impératrice est la mère de Caracalla et Géta, la Mère des dieux est donc aussi la mère des Augustes quasi divinisés. Ce que l'on voit aussi sur le revers de cette monnaie où la Grande Mère a les traits de l'impératrice.

17) Auréus frappé à Rome en 205
A/ Buste drapé de Julia Domna à droite.
IVLIA AVGVSTA
R/ Cybèle, drapée, tenant un rameau de la main droite, assise sur un trône dans un char allant à gauche et conduit par quatre lions.
MATER AVGG
RIC 562 – H 738

(CNG)

Le troisième jour: le sacrifice à Apollon

Ce dernier jour termine en apothéose les festivités des Jeux Séculaires avec selon le rite grec des offrandes de galettes et autres pâtisseries à Apollon. Géta joue le même rôle que son frère la veille en dictant à son père les prières à réciter.

Sur des monnaies à la légende SAECVLARIA // SACRA, on voit Caracalla et Géta ou Sévère et Caracalla suivant le personnage présent à l'avers, voilés et en toge devant un temple distyle (certainement hexastyle mais simplifié pour la représentation monétaire) sacrifiant à l'aide d'une patère sur un autel enguirlandé et allumé [18]. La Concorde est de face entre les deux personnages, mais il peut s'agir aussi de Septime Sévère. En effet, on trouve souvent sur des reliefs la Concorde de face entre deux personnes en vis-à-vis, deux jeunes époux par exemple. Ici, il s'agit peut-être plus sûrement du père réunissant ainsi l'empereur et ses deux fils sur la même image.
Ces pièces font peut-être référence à ce dernier jour étant donné qu'il s'agit d'un sacrifice sans victimes ou alors elles font référence à la deuxième nuit, celle consacrée aux Ilithyes. Il y a cependant des « incohérences ». Contrairement aux monnaies de Domitien où l'empereur est la majeure partie du temps tête nue, sur les monnaies des Sévères les officiants sont voilés, c'est-à-dire qu'ils suivent toujours le rite romain. Or nous avons vu que les cérémonies suivaient dans leur grande majorité le rite grec.

18) As frappé à Rome en 205
A/ Buste drapé et cuirassé, tête nue, de Géta à droite.
GETA CAES PONTIF COS
R/ Caracalla et Géta, voilés, debout à gauche et à droite en vis-à-vis, sacrifiant au-dessus d'un autel devant un temple distyle ; au centre à l'arrière plan la Concorde (ou Septime Sévère?), voilée de face.
SAECVLARIA SACRA // S C
RIC 132 – H 746
(Münzen & Medaillen)

Après les sacrifices des processions de garçons et filles reprenant un hymne « séculaire » avaient lieu dans la ville. Un sesterce de Domitien perpétue ce souvenir pour les Jeux de 88. On y voit en effet l'empereur avec un compagnon regardant passer trois enfants en procession avec une branche dans la main [19].

19) Sesterce frappé à Rome en 88 (CNG)

La fête religieuse est ensuite suivie d'une semaine de jeux proprement dits, jeux de scènes dans les théâtres et odéons [20], et jeux du cirque au Colisée et au *Circus Maximus* (courses de chars) [21]. Une gigantesque chasse de 700 animaux a par exemple eu lieu au Grand Cirque afin de réjouir le peuple.
Des jeux scéniques sont également donnés dans des structures provisoires en bois sur le *Campus Martius* au cours des différentes journées de sacrifices.

20) A gauche, acteurs de théâtre en terre cuite (Museo Nazionale Romano, Rome)

21) A droite, aurige vainqueur sur une peinture (Maison des Auriges, Ostie)

Deux monnaies énigmatiques: un enfant né de l'union de Caracalla et Plautille?

En analysant le texte très fragmenté du *carmen saeculare* (contrairement à celui d'Horace pour les Jeux de -17) ainsi que les Actes de 204 eux aussi lacunaires, J. Gagé émet l'hypothèse qu'il fait référence à la naissance d'un enfant issu du mariage de Caracalla et Plautille, peut-être à la fin de l'année 203. La décision de célébration des Jeux à ce moment a peut être été motivée par l'arrivée de cet héritier, car étant dans la période de célébration (les 110 ans étaient déjà écoulés), cette naissance a été vue comme un signe des temps au moment justement d'entamer un siècle nouveau. L'auteur rapproche ce postulat de la monnaie de Plautille émise en effet en 203 et portant au revers *Pietas* avec dans ses bras un enfant [22].

22) Denier frappé à Rome en 203
A/ Buste drapé de Plautille à droite.
PLAVTILLA AVGVSTA
R/Pietas debout de face, tête à droite, tenant un sceptre de la main gauche et portant un enfant avec le bras gauche.
PIETAS AVGG
RSC 16 - RIC 367 – H 608
(Lanz)

Des monnaies semblables pour Domitia ainsi que durant la période antonine pour Matidie ou Faustine II font très certainement aussi référence à des naissances au sein de la famille impériale. Dans ce type de représentation de *Pietas* avec enfant, le sens est plus familial que religieux. Dans le cas de Faustine jeune, très féconde puisqu'elle aurait eu onze enfants, le nombre d'enfants auprès de *Pietas* augmente avec les années.
L'invocation à Lucina dans le *carmen saeculare* et la découverte récente d'un *unicum*, un auréus de Plautille portant au revers la légende IVNO LVCINA, renforce cette hypothèse d'une naissance impériale aux environs de la date des Jeux. De part et d'autre de la déesse assise, deux nouveaux-nés sont debout emmaillotés [23].

23) Auréus frappé à Rome en 203 (?)
A/ Buste drapé de Plautille à droite.
PLAVTILLA AVGVSTA
R/Junon assise de face sur un trône, portant de la main gauche un sceptre et de la main droite une fleur ; de part et d'autre deux enfants emmaillotés.
IVNO LVCINA
RIC / – H /
(Tkalec)

Il n'y a aucune mention explicite dans les textes des auteurs antiques de l'existence de cet enfant, fruit de l'union réputée stérile de Caracalla et Plautille, mort certainement prématurément. Évidemment, cette communication sur la naissance a des visées politiques: il s'agit, par l'intermédiaire de cette image de la piété familiale et de la fécondité des femmes de la maison impériale, de montrer à tous la perpétuité de l'empire grâce à la descendance des souverains.

La glorification du régime et la présentation d'un monument contemporain des Jeux: l'arc des changeurs ou arc des argentiers

Les Jeux Séculaires de 204 sont l'occasion pour Septime Sévère de mettre en avant sa famille (épouse et fils voire famille élargie: Plautien ou Julia Soæmias) aussi bien dans les cérémonies qu'au travers des monnaies émises à cet occasion. Ce travail de mise en place de la dynastie dans les esprits a été entrepris depuis plusieurs années, mais les Jeux représentent une occasion unique de faire progresser l'idée monarchique et glorifier le régime en célébrant de façon fastueuse le tournant du siècle. Il profite de l'événement pour continuer ce qu'on pourrait appeler sa propagande politico-religieuse sur l'avènement d'un nouvel âge d'or et de la félicité du siècle. Sévère innove aussi en ajoutant une touche personnelle aux cérémonies avec la présence de ces *di auspices*, Liber et Hercule. Ce moment de communion religieuse entre l'empereur, sa famille, les sénateurs et le peuple dans un empire pacifié et une ville apaisée après les tumultes des dernières années du IIème siècle et avant la grande crise du IIIème siècle représente un apogée du règne de Septime Sévère.
Je m'arrête à présent sur un monument de la Rome antique directement en lien avec les événements des Jeux. Il s'agit de l'arc des argentiers à Rome [24], en fait une porte située au *Forum Boarium* et aujourd'hui accolée à l'église Saint-Georges du Vélabre. Anne Daguet-

Gagey en présente une admirable monographie où elle tente de restituer l'inscription dédicatoire [25] ainsi que les reliefs martelés suite aux disgrâces du puissant Plautien et de sa fille Plautille et à la *damnatio memoriae* de Géta. Le collège des argentiers, les banquiers, de la capitale associé aux négociants en viande bovine ont érigé ce monument afin de rappeler la légalité de leurs activités et de prouver leur attachement à la famille impériale.

24) Vue d'ensemble de l'arc des argentiers

La dédicace permet de dater précisément le monument au cours de l'année 204. Les noms de Géta, Plautille et Plautien ont été martelés à des dates diverses (suites à la *damnatio memoriae* de chacun des membres) et remplacés par d'autres formules.

25) Dédicace de l'arc des argentiers

Ainsi l'inscription originelle offrait l'image de l'harmonie d'une maison impériale unie, puisque ils étaient tous associés, même le beau-père et préfet du Prétoire peu avant sa disgrâce. Plautille, auprès du couple impérial, et Plautien et Géta, auprès du jeune Antonin Auguste, ont aussi disparu des reliefs sculptés. Plautille, dont il ne reste qu'un caducée était certainement représentée sous les traits de *Felicitas*, cette félicité apportée par l'heureux événement d'une naissance évoquée probablement par les deux monnaies présentées précédemment ([22] et [23]).

26) Relief de la paroi interne droite de l'arc des argentiers: Septime Sévère et Julia Domna sacrifiant
27) Relief de la paroi interne gauche de l'arc des argentiers: Caracalla sacrifiant

Les scènes sculptées sur les parois internes de la porte ([26] et [27]) font évidemment références aux sacrifices des Jeux Séculaires. Une frise d'objets cultuels complète les reliefs. On trouve sous ces scènes, ainsi que sur les parois externes d'autres représentations liées aux sacrifices [28].

28) Relief de la paroi externe gauche de l'arc des argentiers: un bœuf est amené au sacrifice

Les argentiers et marchands de bovins ont ainsi voulu exalter la *pietas* et la *concordia* de la *domus Severiana* à l'occasion de ce moment unique où un nouvel âge d'or s'ouvre à Rome. L'avènement de ce nouveau siècle s'est fait autour d'une famille unie (au moins en façade) et c'est ce que les dédicants de ce monument encore visible aujourd'hui ont voulu laisser comme témoignage. Néanmoins, quelque temps plus tard, les reliefs seront martelés et les noms des personnes dont la mémoire est désormais condamnée seront effacés.

Le catalogue des monnaies reliées aux Jeux Séculaires de 204

Je reprends ici le catalogue qui a été établi par P. V. Hill dans son étude sur les émissions romaines. Ce catalogue, le plus précis sur cet atelier durant cette période, souffre amlgré tout de nombreuses lacunes. En effet, la répartition des monnaies au sein des émissions n'est etayé par aucune preuve ou hypothèse. Malgré l'aspect lacunaire de cet ouvrage, il reste pour l'instant le seul qui propose ce découpage en émissions en suivant la théorie des cycles. Le but de cet article n'est pas de faire l'inventaire précis des émissions autour des Jeux Séculaires, mais d 'évoquer et illustrer ces événements. Une nouvelle étude serait la bienvenue afin de dresser un tableau complet des monnaies existantes.

Selon Hill, la première émission de 204 est celle qui est consacrée de manière exceptionnelle aux Jeux Séculaires. Tous les métaux sont concernés. On y retrouve pour l'or, l'argent et le bronze les divinités tutélaires de Sévère sur ses monnaies ainsi que sur celles de ses deux fils. Sur des sesterces de Sévère et Caracalla se déploient aussi les scènes plus complexes du sacrifice à Tellus. A noter que Géta apparaît un peu en retrait dans cette émission spéciale, mais il se pourrait que des monnaies ne soient pas parvenues jusqu'à nous. Enfin, l'impératrice et sa belle-fille n'apparaissent pas dans cette émission.

Asses (Liber et Hercule)
H 625 et 626 : COS III LVD(OS) SAEC(VL) FEC (Septime Sévère)
H 627 : DI PATRII (Septime Sévère)
H 628, 629 et 630 : COS LVD(OS) SAEC(VL) FEC (Caracalla)
H 631 : DI PATRII (Caracalla)
H 632 : DI PATRII (Géta)

Dupondius (Liber et Hercule)
H633 : COS III LVDOS SAECVL FEC (Septime Sévère)

Sesterces (Sacrifice à Tellus - Liber et Hercule)
H 634 : COS III LVD SAEC FEC (Septime Sévère)
H 635 : DI PATRII (Septime Sévère)
H 636 : COS LVD SAEC FEC (Caracalla)
H 637 : DI PATRII (Géta)

Deniers (Liber et Hercule)
H 638 : COS III LVDOS SAECVL FEC (Septime Sévère)
H 639 : COS LVDOS SAECVL FEC (Caracalla)

Aurei (Liber et Hercule)
H 640 : **COS** III **LVDOS SAECVL FEC** (Septime Sévère)
H 641 : **COS LVDOS SAECVL FEC** (Caracalla)
H 642 : **DI PATRI**I (Caracalla)

Il faut certainement relier la quatrième Libéralité du règne de Septime Sévère au contexte des Jeux Séculaires. On y trouve des quinaires d'or pour Julia Domna (*Pietas*), des quinaires d'argent pour Géta (Castor), Julia Domna (*Pietas*), Plautille (Vénus) et des deniers pour Géta (*Liberalitas*) [29]. Des sesterces existeraient, mais Hill demandait confirmation, car il jugeait leur existence douteuse. A noter que le RIC date plutôt le denier de la période 200-202 et le BMC a une fourchette plus large de 199 à 204.

29) Denier frappé à Rome en 204
A/ Buste drapé, tête nue, de Géta à droite.
P SEPT GETA CAES PONT
R/ La Libéralité debout à gauche, tenant une tessère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
LIBERALITAS AVGVSTORVM
RIC 11 – H 671
(Collection de l'auteur)

En 205, plutôt vers la fin de l'année, Hill place une nouvelle émission spéciale qui commémore les consulats de Caracalla et Géta qui ont débuté en début d'année, ainsi que le premier anniversaire des Jeux Séculaires. C'est ici que sont placées les monnaies à la légende **SAECVLARIA SACRA**, les scènes de largesses et le revers **MATER AVGG** pour Julia Domna.

Aurei (Sévère et Caracalla assis et Géta debout – scène de libéralité - Cybèle)
H 736 : **AVGVSTI COS** (Caracalla)
H 737 : **FELICITAS SAECVLI** (Caracalla)
H 738 : **MATER AVGG** (Julia Domna)

Asses (Sévère et Caracalla assis et Géta debout – scène de libéralité – scène de sacrifice - Cybèle)
H 739 : **AVGVSTI COS** (Septime Sévère)
H 740 : **FELICITAS SAECVLI** (Septime Sévère)

H 741 : SAECVLARIA SACRA (Septime Sévère)
H 742 : AVGVSTI COS (Caracalla)
H 743 : FELICITAS SAECVLI (Caracalla)
H 744 : AVGVSTI COS (Géta)
H 745 : FELICITAS SAECVLI (Géta)
H 746 : SAECVLARIA SACRA (Géta)
H 747 : MATER AVGG (Julia Domna)

Sesterces (Sévère et Caracalla assis et Géta debout – scène de libéralité – scène de sacrifice avec le Tibre - Cybèle)
H 748 : AVGVSTI COS (Septime Sévère)
H 749 : FELICITAS SAECVLI (Septime Sévère)
H 750 : SAECVLARIA SACRA (Septime Sévère)
H 751 : SAECVLARIA SACRA (Géta)
H 752 : MATER AVGG (Julia Domna)

Deniers (Scène de libéralité – scène de sacrifice - Sévère, Caracalla et Géta assis - Cybèle)
H 753 : FELICITAS SAECVLI (Septime Sévère)
H 754 : SAECVLARIA SACRA (Septime Sévère)
H 755 : FELICITAS SAECVLI (Caracalla)
H 756 : SAECVLARIA SACRA (Caracalla)
H 757 : IMP ET CAESAR AVG FILI COS (Caracalla)
H 758 : IMP ET CAESAR AVG FILI COS (Géta)
H 759 : MATER AVGG (Julia Domna)

30) Denier frappé à Rome en 205
A/ Buste drapé de Julia Domna à droite.
IVLIA AVGVSTA
R/ Cybèle, drapée, tenant un rameau de la main droite, assise sur un trône dans un char allant à gauche et conduit par quatre lions.
MATER AVGG
RIC 562 – H 759
(HD Rauch – Collection de l'auteur)

31) Denier frappé à Rome en 205
A/ Tête laurée de Septime Sévère à droite.
SEVERVS PIVS AVG
R/ Septime Sévère, Caracalla et Géta, voilés, debout à gauche, de face et à droite, sacrifiant au-dessus d'un autel devant un temple distyle.
SAECVLARIA// SACRA
RIC 293A – H 754
(Lanz)

Bibliographie:

- Christol, M., **L'Empire romain du IIIème siècle**, 2ème édition, éditions errance.
- Compagnie Générale de Bourse, **Rome VIII**, Vente à prix marqués.
- Daguet-Gagey, A., **Septime Sévère – Rome, l'Afrique et l'Orient**, Biographie Payot.
- Daguet-Gagey, A., **L'arc des argentiers, à Rome. A propos de la dédicace du monument (CIL VI, 1035=31232=ILS 426)**, Revue historique 2005/3, n°633, p. 499-518.
- Daremberg et Saglio, **Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.**
- Gagé, J., **Les jeux séculaires de 204 ap. J.-C. et la dynastie des Sévères**, Mélanges d'archéologie et d'histoire, Volume 51, 1934, n°1, p. 33-78.
- Hill, P. V., **The Coinage of Septimius Severus and his family of the Mint of Rome**, Sanford J. Durst.
- Madaule, J., **Le Monument de Septime Sévère au Forum Boarium**, Mélanges d'archéologie et d'histoire, Volume 41, 1924, p. 111-150.
- Mattingly, H., **Coins of the Roman Empire in the British Museum**, Volume V, 2nd edition, Spink.
- Mattingly, H. and Sydenham, E. A., **The Roman Imperial Coinage**, Volume IV, Spink.
- Scheid, J., **La religion des Romains**, Cursus Armand Colin.
- Scheid, J., **Quand faire, c'est croire – Les rites sacrificiels des Romains**, Aubier – Collection historique.
- Seaby, H. A., **Roman Silver Coins**, Volume III, 2nd edition, Seaby.
- Sydenham, E. A., **Historical references to coins of the Roman Empire,** Spink.

On pourra aussi se référer à mon article sur les instruments du culte.

Hercule, un des dieux protecteurs de l'empereur, particulièrement honoré lors des cérémonies de Jeux, est aussi bien représenté sur un relief de l'arc des argentiers dédicacé en 204 que sur les monnaies émises cette année-là.